



Ils ont fui la guerre avec leurs parents. Sur une île grecque au large de la Turquie, ils patientent...

23.10 **France 2 Documentaire**

L'île aux enfants de l'exode

| Documentaire de Sarah Lebas et Cyril Thomas (France, 2016) | 50 mn. Inédit.

A quelques encablures du littoral turc, l'île de Lesbos est, depuis des mois, le principal point d'entrée des réfugiés dans l'espace Schengen. Au terme d'une traversée périlleuse, ils s'échouent par centaines sur le rivage grec. Le film choisit de s'attacher aux témoignages d'enfants syriens ayant fui, avec leurs parents, l'horreur de la guerre, l'insécurité, la terreur instaurée par Daech. Dans cet espace-temps suspendu – celui de l'attente du ferry et de leur départ pour le continent –, Jumana, Ayman, Oussama, Mary et les autres confient, entre insouciance réesquissée et séquelles du traumatisme, leurs souvenirs douloureux et leur espoir d'une vie meilleure. Pour beaucoup, l'apprentissage du présent, l'indigence de leur situation sont douloureux. *«J'ai appris à dormir dans les commissariats, au milieu des hommes, sur le trottoir, dans la forêt, confesse Zeinab. Quand je dis à ma mère que je n'en peux plus, elle dit qu'il faut supporter.»*

Belle idée que de vouloir troubler l'escamotage mémoriel. Après avoir abondamment narré – et déploré – le sort tragique des réfugiés tentant le passage vers l'Europe, il semble bien qu'un mutisme embarrassé soit désormais de mise dans l'opinion publique et les médias. Score du FN aux régionales, attentats, événements de Cologne... se conjuguent pour faire du migrant un potentiel délinquant, un terroriste en puissance. Fort en ce qu'il restaure les mobiles de l'exode faits de bombardements, de famine et d'exactions, le film sacrifie parfois à des plans trop appuyés sur les visages éplorés, les regards éperdus. Mettant en scène le dispositif de tournage, conservant quelques questions au montage, il oublie de faire vraiment confiance à la parole des enfants. Qui mérite indéniablement, sans artifice, de percer le mur de nos indifférences. – *Marie Cailletet*